

COURTIN Pierre

COURTIN, Pierre (1921)

Peintre et graveur français. Ouvrier agricole, bûcheron avant de découvrir la gravure. Ses premières œuvres sont des sortes d'icônes qui font appel aux effets de matière et à un chromatisme subtil. En 1966, il commence à peindre, peinture hiéroglyphique exécutée le plus souvent à la détrempe sur papier maroullé ensuite sur des panneaux de bois. III. 108

COURTIN (Pierre), graveur et peintre français (Rebréchien, Loiret, 1921). Il commence à apprendre la gravure avec le buriniste Soulas en 1939 à Orléans et vient, en 1942, à Paris. Après avoir travaillé quelque temps avec Jacques Villon, il devient imprimeur d'estampes chez l'imprimeur taille-doucier Leblanc en 1947 et y fait de nombreux tirages pour Villon et pour R. Vieillard jusqu'en 1951. Ensuite, s'isolant au Mesnil-le-Roi (Yvelines), il s'occupe uniquement de ses propres gravures. Sociétaire de la Jeune Gravure contemporaine depuis 1949, il devient en 1950 membre du comité du Salon de mai, où il expose chaque année. Il fait sa première exposition particulière en 1951 à Paris chez Colette Allendy. Courtin se veut graveur pur, c'est-à-dire que, pour lui, graver, c'est « inciser profondément le métal avec un outil tranchant et sans l'aide d'aucun acide rongeur, creuser plus ou moins dans l'épaisseur d'une plaque de zinc, de cuivre ou de toute autre matière dure » et obtenir ainsi une troisième dimension, « réelle, mesurable, sensible au toucher ». Ainsi, « la gravure ressemble à un petit bas-relief ». Les gravures de Courtin, quand elles ne sont pas uniques comme le livre des *Images pour Eluard*, comportent fort peu d'épreuves, chacune de celles-ci, rarement semblables, constituant un original. Par sa conception rigoureuse et l'usage exclusif du burin, Courtin a rendu à la gravure ses vertus originelles. Son exposition en 1962 à la gal. Berggruen (Paris) l'a consacré parmi les premiers graveurs contemporains. Il a commencé à peindre en 1966 (huiles, gouaches, détrempe sur toile ou sur panneau) : dans un espace à deux dimensions prennent place symétriquement des motifs décoratifs et symboliques plus ou moins dérivés des cultures archaïques (*Grand Omniscient*, 1966, gouache, Paris, coll. part.). L'artiste est représenté au M. N. A. M. de Paris.

R. V. G.

Courtin Pierre

graveur et peintre français
(Rebréchien, Loiret, 1921).

Premier à imposer une conception de la gravure comme sort visuel et tactile, il commence à apprendre la gravure avec le buriniste Soulas, en 1939, à Orléans et vient, en 1942, à Paris. Ayant réalisé son premier burin abstrait en 1944 et après avoir travaillé quelque temps avec Jacques Villon, il devient imprimeur d'estampes chez l'imprimeur taille-doucier Leblanc, en 1947, et y fait de nombreux tirages pour Villon et pour R. Vieillard jusqu'en 1951. S'isolant au Mesnil-le-Roi (Yvelines), il s'occupe uniquement de ses propres gravures. Sociétaire de la Jeune Gravure contemporaine depuis 1949, il devient en 1950 membre du comité du Salon de mai, où il expose chaque année. Il fait sa première exposition particulière en 1951, à Paris, chez Colette Allendy. Courtin se veut graveur pur, c'est-à-dire que, pour lui, graver, c'est « inciser profondément le métal avec un outil tranchant et sans l'aide d'aucun acide rongeur, creuser plus ou moins dans l'épaisseur d'une plaque de zinc, de cuivre ou de toute autre matière dure » et obtenir ainsi une troisième dimension, « réelle, mesurable, sensible au toucher ». Ainsi, « la gravure ressemble à un petit bas-relief ». Les gravures de Courtin, quand elles ne sont pas uniques comme le livre des *Images pour Eluard*, comportent fort peu d'épreuves, chacune de celles-ci, rarement semblables, constituant un original. Par sa conception rigoureuse et l'usage exclusif du burin, Courtin a rendu à la gravure ses vertus originelles. Son exposition en 1962 à la gal. Berggruen (Paris) l'a consacré parmi les premiers graveurs contemporains. Il a commencé à peindre en 1966 (huiles, gouaches, détrempe sur toile ou sur panneau) : dans un espace à deux dimensions prennent place symétriquement des motifs décoratifs et symboliques plus ou moins dérivés des cultures archaïques (*Grand Omniscient*, 1966, gouache, Paris, coll. part.). L'artiste est représenté au M.N.A.M. de Paris.

In 30 ans d'Art Moderne peintres
et sculpteurs. NERET Gilles. Nathan
1988. Office du livre S.A

In Petit Larousse de la peinture
LALOTTE M. Librairie Larousse 1979

In L'Art du XX^e siècle
BREUILLE Jean-Philippe
Larousse 1991.